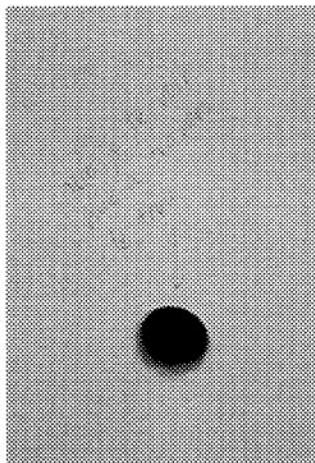


t r a n s i t i o n

D U 9 S E P T E M B R E A U 1 4 O C T O B R E 2 0 0 0

W A I T I N G F O R S O M E T H I N G T O H A P P E N

I W O N A M A J D A N



La galerie est maintenant vide. Tout est disparu, sauf une table et une chaise en plein milieu de la place. Samedi dernier, des employés faisaient le lien entre l'audience et moi. À intervalles d'une demi-heure, un groupe d'au plus quatre personnes était emmené chez moi, où j'attendais impatiemment avec du thé et des gâteaux, sans savoir si quelqu'un viendrait...

Douze personnes sont venues. Lorsqu'un groupe arrivait, le précédent s'en allait. Deux personnes sont restées à souper, on communique encore par courriel. Cette semaine, j'ai commencé à rencontrer des inconnus qui ont répondu à mon offre de « compagnie » publiée dans les journaux. La liste est longue, et le téléphone n'arrête pas de sonner, c'est un défi de simplement retourner les appels... les rendez-vous continueront peut-être longtemps après que l'exposition soit terminée, j'enregistre mes réflexions avant et après chaque rendez-vous. Je ne suis pas sûre que je devrais divulguer ceci, peut-être est-ce trop intime, peut-être n'est-ce intéressant que pour moi et ceux que je rencontre.

J'ai parfois l'impression que cette exposition ne finira jamais, les attentes sont maintenant démesurées, et inévitablement je décevrai... parfois le vide est réconfortant, quand rien n'arrive et que je peux respirer...

The gallery is now empty. Everything is gone except for a table and a chair in the middle of the space. Last Saturday, it was occupied by the staff who acted as a link between myself and the audience. At half hour intervals, they arranged for a maximum of 4 people to be taken to my house, where I waited impatiently with tea and cake, not knowing if anyone would come...

Twelve people came. While one group arrived the previous one would leave. Two people stayed for dinner, I still communicate with them through e mail. This week I have started to meet with strangers who have answered my newspaper ad about companionship. The list is long and the phone keeps ringing, it is a challenge just to return the calls... appointments might continue long after the exhibition is over. I tape what is happening before and after each 'date'. I'm not sure whether to make this available at the gallery, is it too intimate, is this relevant only to myself and those I meet?

Sometimes I feel this exhibition will never end, expectations have escalated, and I am bound to dissappoint... sometimes the emptiness is comforting, when nothing happens and I can breathe...